

Note de synthèse

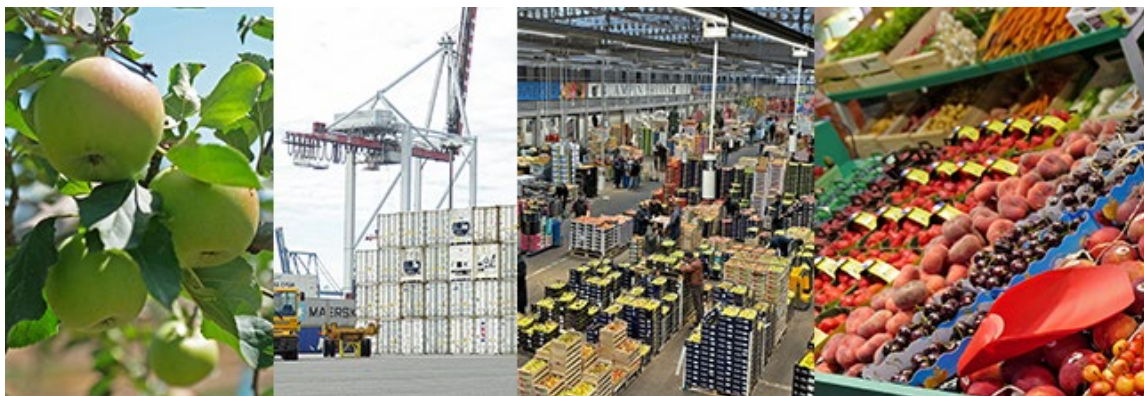


Cahiers Compétitivité

Novembre
2025

LE DIAGRAMME DE LA FILIÈRE FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

Schéma des flux 2021-2023



RÉSUMÉ

Cette note présente le diagramme de la filière fruits et légumes frais. Il décrit les circuits empruntés par la production française et les importations vers la consommation des ménages et la restauration hors domicile en passant par les différents canaux de distribution. Les flux en volume (tonnes) et en valeur (euros) sont estimés à partir de diverses sources statistiques de façon à assurer la cohérence entre les ressources de la filière (production et importations) et leurs débouchés (consommation, exportation).

La version présentée ici est une photographie des flux 2021-2023. Elle intègre plusieurs changements par rapport aux versions précédentes du diagramme, à la fois dans la prise en compte de nouveaux opérateurs et dans sa mise en forme.

En volume, la production de fruits et légumes (hors pomme de terre) destinée au marché frais est estimée à 5,7 millions de tonnes en moyenne annuelle sur la période 2021-2023. Les importations et introductions atteignent 5,3 millions de tonnes, dont 1,3 million Mt sont ré-exportées. La consommation finale est évaluée à 8,5 millions de tonnes, dont 7,8 millions Mt (92%) pour la consommation des ménages à domicile et 0,7 million Mt (8%) pour la restauration hors domicile.

En valeur, la filière fruits et légumes frais (hors pomme de terre) représente 21,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires au stade détail pour la consommation à domicile (hors auto-consommation) et 1,9 milliard d'euros pour la restauration hors domicile.

MOTS CLÉS : diagramme, filière, fruits et légumes frais

Réussir aujourd'hui, c'est imaginer demain

Sommaire

AVANT-PROPOS	3
LES FLUX DE LA FILIÈRE ET LEURS DÉBOUCHÉS	4
LE DIAGRAMME EN VALEUR (EUROS)	6
PRODUCTION, EXPÉDITION ET EXPORTATION	7
INTRODUCTION, IMPORTATION ET RÉ-EXPORTATION	7
STADE DE GROS.....	7
STADE DE DÉTAIL.....	8
CONSOMMATION	8
LE DIAGRAMME EN VOLUME (TONNES)	9
ANNEXES	11
BIBLIOGRAPHIE	12

Avant-propos

Le *diagramme de la filière fruits et légumes frais*, précédemment appelé *diagramme de la distribution*, a pour vocation de présenter pour une période donnée la répartition des flux en valeur et en volume des fruits et légumes frais, depuis la production agricole jusqu'à la consommation des ménages en passant par les différents circuits de distribution.

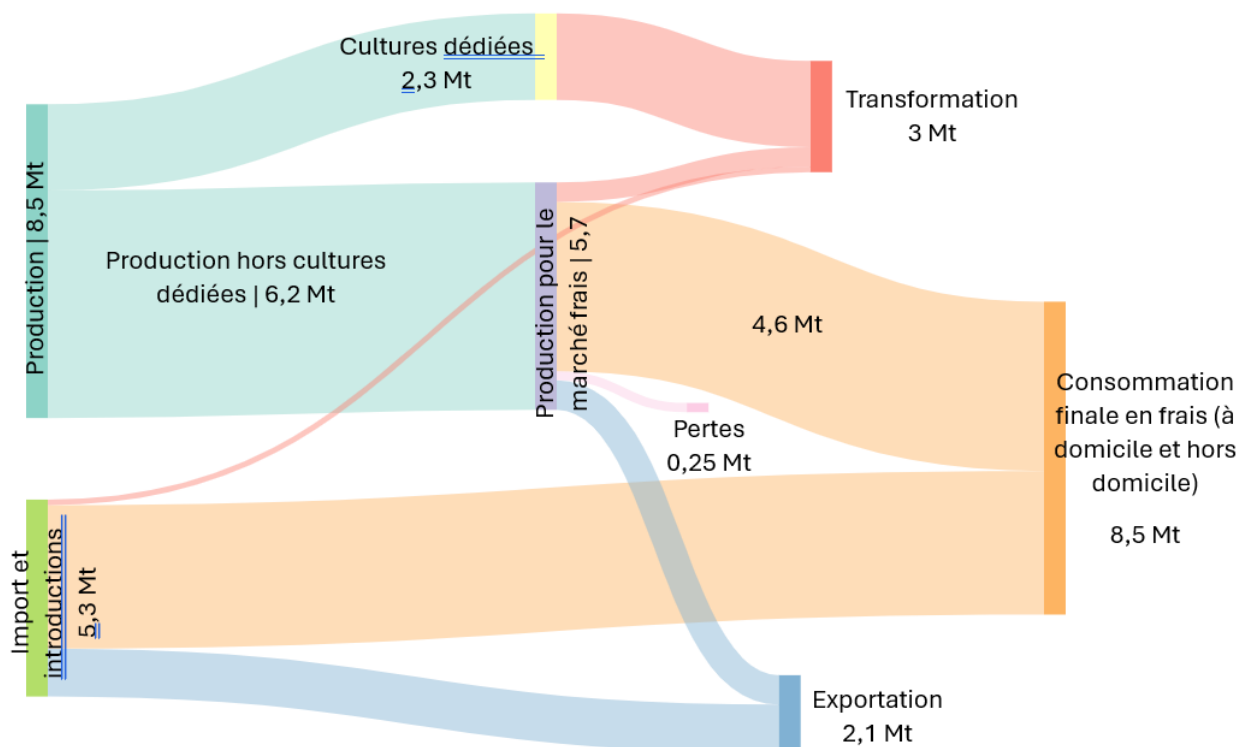
Il est régulièrement présenté aux professionnels de la filière, notamment dans le cadre de la Commission Économie d'Interfel, et également utilisé dans le cadre des travaux de l'Observatoire de la Formation des Prix et des Marges (OFPM) de FranceAgriMer [1].

Cette nouvelle version, qui fait suite à celle publiée fin 2021 et portant sur l'année 2020, comporte plusieurs modifications qui impliquent que les données présentées ici ne sont pas directement comparables aux résultats des versions précédentes. Un encadré sur les différentes évolutions du diagramme est présenté page 5.

Les flux de la filière et leurs débouchés

La production française de fruits et légumes atteint environ 8,5 millions de tonnes (Mt) en moyenne sur la période 2021-2023, quel que soit le débouché (frais ou transformé), répartis entre 2,5 millions de tonnes de fruits et 6 millions de tonnes de légumes. Sur ce total, on estime à environ 2,3 millions de tonnes les cultures fruitières et légumières dédiées à l'industrie (légumes d'industrie, tomate d'industrie, pavie, prune à pruneaux, cassis...). La production hors cultures dédiées atteint quant à elle environ 6,2 millions de tonnes¹. Une partie de ce volume part également vers l'industrie (0,5 Mt) pour valoriser les écarts de tri, comme pour la pomme de table dont les écarts de tri sont utilisés dans la fabrication de compotes. On estime par ailleurs à 0,8 million de tonnes les flux destinés à l'exportation, principalement vers les autres pays européens. L'essentiel de la production alimente le marché frais, à hauteur de 4,6 millions de tonnes, pour la consommation finale à domicile et hors domicile. Celle-ci est également approvisionnée par les importations et introductions, soit environ 4 millions de tonnes. À noter qu'il existe quelques flux d'importations vers la transformation. Cela concerne notamment des flux de pommes importées pour compléter l'approvisionnement des usines de compotes ainsi que quelques importations de légumes dirigées vers les usines de transformation. Au total, on estime actuellement à environ 150 000 tonnes ces flux d'importations dirigés vers la transformation. Enfin, une partie des importations et introductions repartent directement vers l'export, la France étant un pays de transit pour une partie des fruits et légumes importés de pays du Sud (Espagne, Maroc...) qui sont destinés aux marchés d'Europe du Nord.

Figure 1 : Les flux de fruits et légumes en millions de tonnes (diagramme de Sankey)
| moyenne 2021-2023



Source : Calculs CTIFL d'après Agreste, Douanes, Afidem, Unilet

¹ Le périmètre de la filière fruits et légumes frais est détaillé par espèces en annexe de ce document.

Les diagrammes présentés ci-dessous s'intéressent aux flux de production et d'importation/introduction destinés au marché du frais.

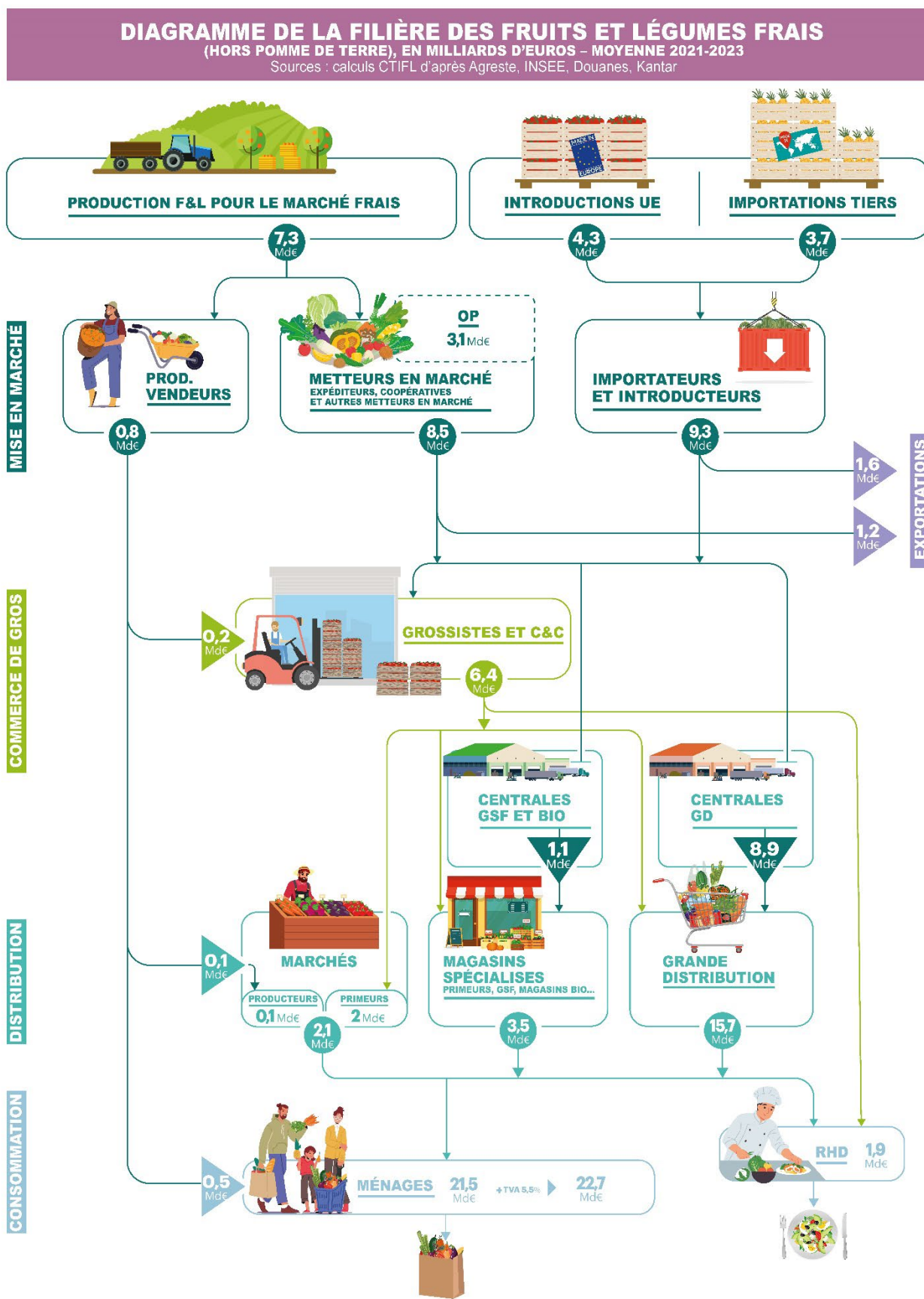
Les évolutions du diagramme

Le CTIFL met à jour environ tous les 2 à 3 ans le diagramme des fruits et légumes. Depuis la dernière publication portant sur l'année 2020 (cf. Infos CTIFL n°377), plusieurs modifications ont été apportées à travers cette nouvelle version :

- Le nom du diagramme a changé pour devenir le *Diagramme de la filière fruits et légumes frais*, au lieu de *Diagramme de la distribution*, afin de mieux refléter le fait qu'il décrit la répartition des flux et de la valeur tout au long de la filière depuis la production et les importations jusqu'à l'assiette du consommateur.
- Le diagramme est désormais établi sur la base d'une moyenne triennale et non plus annuelle, de façon à lisser les éventuels aléas conjoncturels, l'objectif étant d'avoir une lecture davantage structurelle de la répartition des flux. Ainsi, l'année 2020 apparaissait comme une année atypique et le diagramme avait montré la distorsion des flux qui s'était opérée notamment dans la répartition entre les achats des ménages pour leur consommation à domicile et la RHD, très affectée par la crise sanitaire.
- Le diagramme de la filière en valeur et en volume part désormais de la production de fruits et légumes destinée au marché frais et non plus de la production de fruits et légumes totale comme c'était le cas auparavant. Toutefois, l'information concernant la part des volumes de production dirigés vers la transformation, issus de cultures dédiées ou à double-fin, est accessible dans le diagramme de Sankey présenté au début de l'article.
- Les metteurs en marché ont été regroupés dans une seule catégorie sans distinction. Un travail en parallèle sur les opérateurs de mise en marché a en effet montré l'importance d'une catégorie autre qu'expéditeurs ou coopératives, sans qu'il soit possible à ce stade d'identifier précisément les opérateurs de cette catégorie. Un approfondissement spécifique est prévu pour améliorer la connaissance de cette catégorie « autres metteurs en marché ».
- Les flux passant par les centrales des Grandes Surfaces Frais et des chaînes de magasins bio ont été identifiés à part. Dans les précédentes versions du diagramme, ils étaient estimés avec ceux des grossistes.
- Enfin, la mise en forme a été retravaillée afin d'améliorer la lecture et la compréhension du diagramme et des flux qu'il décrit.

Si la vocation du diagramme reste la même (décrire les flux en valeur et en volume à travers la filière), certaines modifications expliquent qu'il n'est pas possible de comparer directement les résultats de cette nouvelle version du diagramme avec les précédentes, en particulier pour certains stades de la filière (production, grossistes).

Le diagramme en valeur (euros)



OP : Organisations de producteurs
C&C : Cash & Carry
GSF : Grandes Surfaces Frais

GD : Grande Distribution (hypermarchés, supermarchés, enseignes à dominante marque propre, proximité, on-line)
RHD : restauration hors domicile (restauration collective, restauration commerciale)

Production, expédition et exportation

La valeur de la production de fruits et légumes destinée au marché frais est estimée à 7,3 milliards d'euros en moyenne sur la période 2021-2023. Elle est déterminée à partir de la valeur de la production française de fruits et légumes (tous débouchés) établie par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture. Cette valeur est tirée des Comptes de l'Agriculture de l'INSEE [2]. Il s'agit de la valeur de la production à la récolte (hors subventions) pour des produits non conditionnés. En moyenne 2021-2023, elle est estimée à 8,1 milliards d'euros, répartis quasiment à parts égales entre les fruits et les légumes (hors pomme de terre). La part de la production orientée vers la transformation est estimée à 0,8 milliard d'euros, à partir des volumes destinés à la transformation (cf. section précédente) et d'un prix moyen à dire d'expert. On en déduit alors la valeur de la production dirigée vers le marché frais.

Au stade de la mise en marché, en circuit court, les producteurs vendeurs commercialisent directement :

- À des grossistes ou des centrales, à hauteur de 0,2 milliard d'euros
- Sur les marchés couverts ou de plein vent : 0,1 milliard d'euros
- Au consommateur en vente directe (vente à la ferme) : 0,5 milliard d'euros

La vente directe au consommateur est estimée à partir des données Kantar sur les circuits d'achat ; les deux autres canaux sont évalués à dire d'expert. Au total, on estime à 0,8 milliard d'euros le chiffre d'affaires en circuits courts.

En circuits longs, la mise en marché est assurée par des expéditeurs, des coopératives et autres metteurs en marché. Le chiffre d'affaires global de ce stade est évalué à 8,5 milliards d'euros², destiné :

- À l'exportation pour 1,2 milliard d'euros
- Aux grossistes ou aux centrales d'achat, pour environ 7,3 milliards d'euros

La valeur des exportations issues de la production française est évaluée à partir des exportations totales issues de la statistique douanière, auxquelles on a retranché la valeur des ré-exportations (voir ci-dessous).

Introduction, importation et ré-exportation

En parallèle à l'expédition de la production française, on trouve l'introduction en provenance des pays de l'Union Européenne et l'importation des pays tiers. Les importations et introductions de fruits et légumes frais en France se sont élevées à 8 milliards d'euros en moyenne sur la période 2021-2023. Environ 54% des entrées proviennent de l'Union Européenne et 46% des pays tiers.

Une part non négligeable des fruits et légumes frais importés est ré-exportée. C'est le cas notamment de certaines marchandises en provenance d'Espagne ou du Maroc qui transitent par la France pour être ensuite redistribuées vers les marchés d'Europe du Nord. En moyenne 2021-2023, la valeur des ré-exportations s'élève à 1,6 milliard d'euros. Elle est estimée à partir des flux d'exportation en volume, en rapprochant les calendriers de la production française et des exportations espèce par espèce, auxquels est ensuite appliqué un prix moyen à l'export issu de la statistique douanière.

Stade de gros

La valeur des fruits et légumes frais disponibles au stade de gros s'élève à 15 milliards d'euros, dont 49% en provenance des expéditeurs, coopératives et autres metteurs en marché (soit 7,3 milliards d'euros) et 51% d'importations et introductions (7,7 milliards d'euros). Les marchandises sont ensuite distribuées à travers les grossistes et les centrales d'achat de la Grande Distribution (GD) et des Grandes Surfaces Frais (GSF) et des chaînes de magasins bio.

Les ventes des grossistes (y compris le cash & carry) sont estimées à 6,4 milliards en moyenne sur la période 2021-2023. À noter que ce chiffre d'affaires n'est pas comparable à celui du précédent

² Sur ce global, le chiffre d'affaires des expéditeurs est estimé à 3,3 milliards d'euros, celui des coopératives (hors affiliés) à 3,5 milliards d'euros.

diagramme de 2020 (7,1 milliards d'euros), dans la mesure où le périmètre de calcul a changé entre les deux versions avec l'estimation à part des flux transitant par les centrales des GSF et magasins bio dans cette nouvelle version. Ainsi, à périmètre constant, le chiffre d'affaires des grossistes a augmenté d'environ +13% depuis 2020 [3]. Les débouchés des grossistes sont répartis entre les marchés couverts et de plein vent, les magasins spécialisés, les enseignes de la Grande Distribution et la restauration hors domicile (RHD) en s'appuyant sur les données de l'Observatoire des entreprises de gros et d'expédition du CTIFL [3].

Les flux passant par les centrales d'achat sont évalués respectivement à 1,1 milliard d'euros pour les centrales des GSF et chaînes bio et à 8,9 milliards d'euros pour les centrales de la GD, sur la base du chiffre d'affaires des points de vente au stade détail en appliquant une marge commerciale calculée à partir des données de l'Observatoire des entreprises du CTIFL [3] et [4].

Stade de détail

Les flux au stade détail sont évalués à partir des parts de marché des circuits d'achat des ménages enregistrés par le panel Kantar. En moyenne sur la période 2021-2023, ces parts de marché en valeur se répartissent de la façon suivante :

- 72,1% pour la Grande Distribution (hypermarchés, supermarchés, enseignes à marques propres dominante « EDMP » (ex hard-discount), proximité, on-line)
- 15,5% pour les magasins spécialisés (primeurs, GSF, magasins bio et autres)
- près de 10% pour les marchés couverts et plein vent
- 2,4% pour la vente directe (vente à la ferme)

Consommation

La valeur de la consommation des ménages en fruits et légumes frais est estimée à 21,5 milliards d'euros HT en moyenne sur la période 2021-2023. Elle est obtenue en croisant les données issues des sommes dépensées par les ménages, enregistrées dans le panel Kantar et extrapolées à l'ensemble de la population, avec la consommation effective des ménages en fruits et légumes frais calculée par l'INSEE. Cette valeur moyenne est également cohérente avec celle estimée en 2020 (22 Md€) et l'évolution à la baisse des sommes dépensées par les ménages, observée sur cette période.

La consommation de fruits et légumes frais en RHD (restauration collective et commerciale) est valorisée à 1,9 milliard d'euros à partir des volumes, et d'un prix moyen issu de l'enquête menée sur les fruits et légumes en RHD [5]. Les achats s'effectuent principalement auprès des grossistes et notamment des grossistes à service complet (GASC) (85%), auxquels s'ajoutent les achats auprès de détaillants (15%).

Le diagramme en volume (tonnes)

Le diagramme en volume, exprimé en millions de tonnes, se déduit du diagramme en valeur (euros) et de données d'entrée issues des statistiques publiques. Le volume de production est fourni par la statistique agricole annuelle (SSP-Agreste), dont on déduit un volume dirigé vers la transformation à partir des données Agreste et de données complémentaires (Unilet, Afidem). En moyenne sur la période 2021-2023, la production de fruits et légumes (hors pomme de terre) destinée au marché frais est estimée à 5,7 millions de tonnes. Les volumes des exportations et des importations sont calculés à partir de la statistique douanière, soit respectivement 2,1 millions de tonnes d'exportations et 5,3 millions de tonnes d'importations. Une partie des importations sont directement ré-exportées vers d'autres pays européens, qu'on estime à environ 1,3 million de tonnes en croisant les calendriers de production et d'exportation espèce par espèce. Il en ressort que les volumes d'exportation issus de la production française atteignent 0,8 million de tonnes sur la période 2021-2023.

À l'autre extrémité du diagramme, la consommation finale en frais est estimée à partir de l'équilibre qui doit être observé entre les ressources (production et importations) et leurs emplois (transformation, exportation et consommation finale). Le volume global disponible pour la consommation finale est ainsi estimé à 8,5 millions de tonnes annuelles sur la période 2021-2023. Il est ensuite réparti entre la consommation des ménages à domicile et la consommation hors domicile à partir des répartitions en valeur pondérées par un prix moyen³.

Au stade de la distribution au détail, l'évaluation des volumes passant par les différents circuits d'achat repose sur les parts de marché en volume Kantar. Ces volumes sont ensuite répercutés au stade précédent du commerce de gros, de façon à assurer la cohérence des flux.

Méthodologie

Le diagramme a pour objectif d'évaluer les flux et les circuits de distribution des fruits et légumes frais en France (hors pomme de terre). En partant de la production, le diagramme décrit les flux de marchandises passant par les différents stades de la filière : expédition, gros, détail. Les échanges extérieurs de la filière française sont également décrits à travers les flux d'importation/introduction et d'exportation.

La répartition des flux est présentée en valeur (euros) et en volume (tonnes). Pour cela, la méthodologie repose sur une mise en cohérence de diverses sources d'informations statistiques, établies par les services publics (INSEE, Agreste, Douanes) ou des organismes professionnels (CTIFL, Afidem, Unilet) ou privé (Kantar) afin d'assurer l'équilibre entre les flux amont et les flux aval de la filière.

Le diagramme en valeur présente les chiffres d'affaires, ou leur équivalent, à chaque stade. Les différentes cases du diagramme illustrent des fonctions plutôt que des catégories d'opérateurs. En effet, les filières de distribution autrefois cloisonnées se sont complexifiées et, aujourd'hui, il n'est pas rare de voir une même entreprise assurer plusieurs fonctions : production, expédition et/ou vente au détail. Ces fonctions de distribution ont un coût, financé par une marge appliquée à chaque stade. Les taux de marge retenus pour l'élaboration du diagramme en valeur résultent pour la plupart des données des Observatoires des entreprises du CTIFL [3] et [4].

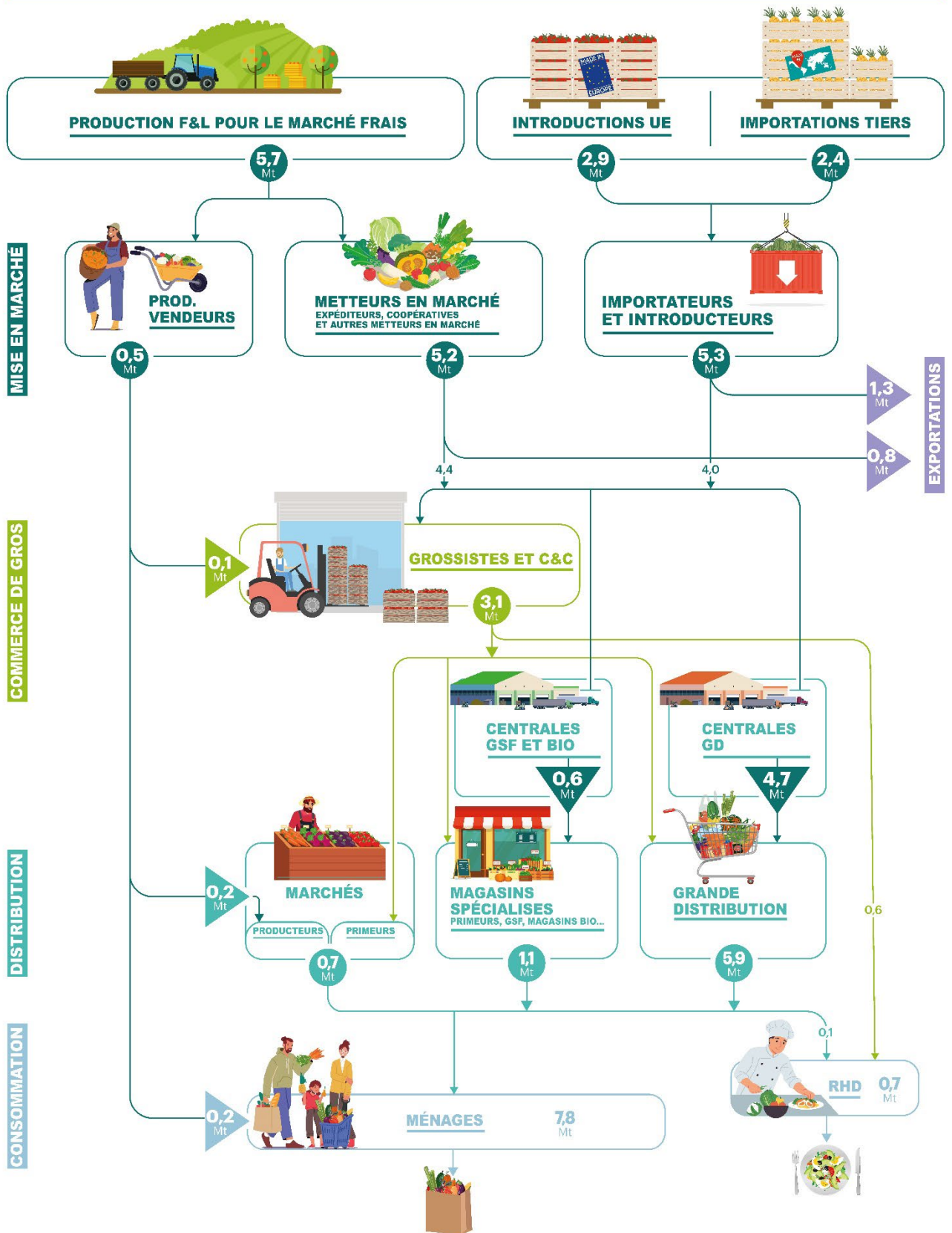
Enfin, il est à noter que le diagramme reste une représentation schématisée de la filière et ne peut rendre compte de toute la complexité des flux existants. À titre d'exemple, une partie des introductions passe directement par les centrales d'achat (sans passer par les introducteurs), ce qui n'est pas explicitement lisible dans le diagramme.

³ Pour la consommation des ménages à domicile, le prix moyen s'appuie sur les données d'achat Kantar. Pour la RHD, on a utilisé les prix moyens issus de l'étude GIRA Foodservice – CIRCANA réalisée pour FranceAgriMer sur la consommation hors domicile (voir sources bibliographiques).

DIAGRAMME DE LA FILIÈRE DES FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

(HORS POMME DE TERRE), EN MILLIONS DE TONNES – MOYENNE 2021-2023

Sources : calculs CTIFL d'après Agreste, INSEE, Douanes, Kantar

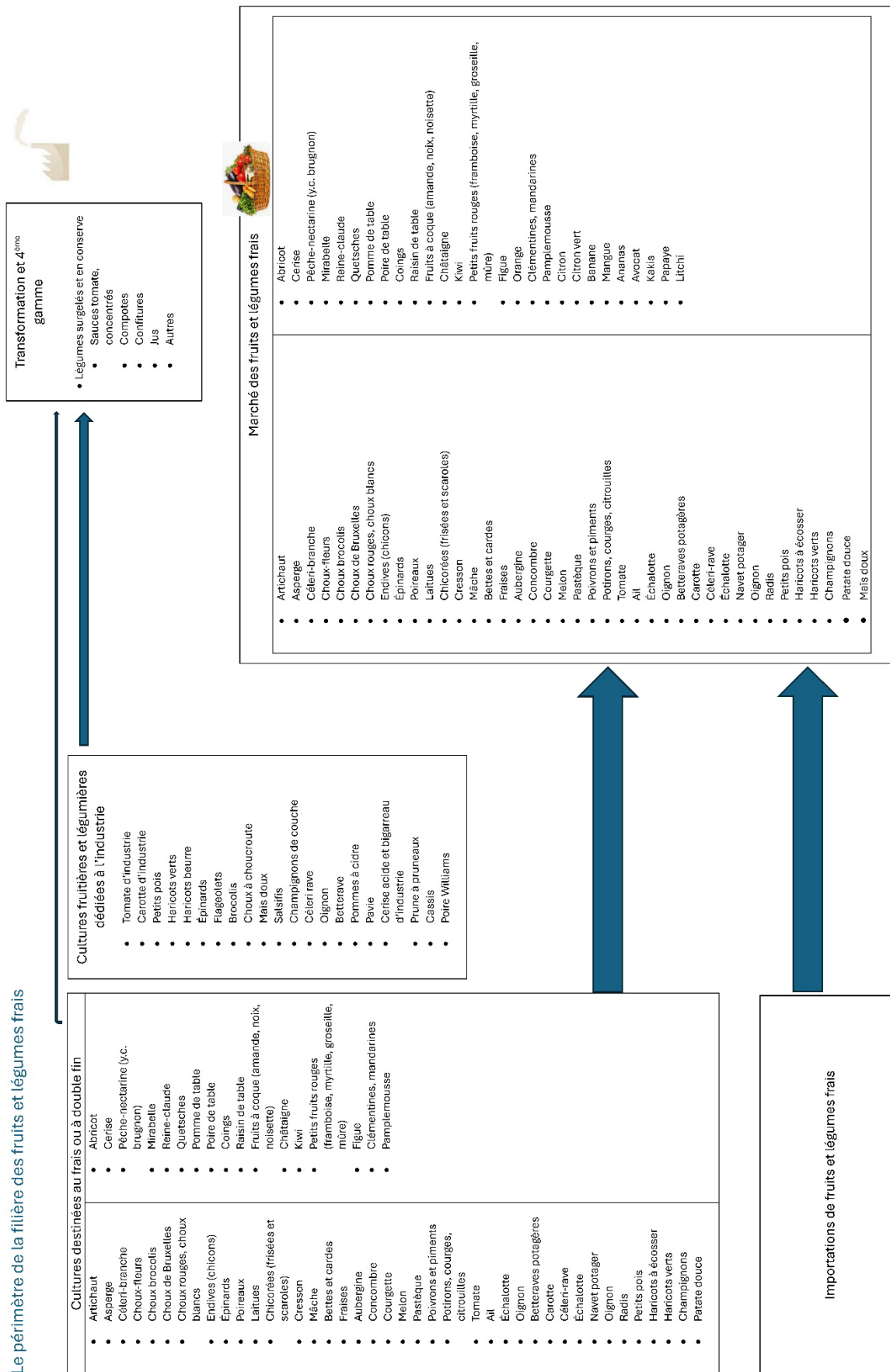


C&C : Cash & Carry
GSF : Grandes Surfaces Frais

GD : Grande Distribution (hypermarchés, supermarchés, enseignes à dominante marque propre, proximité, on-line)
RHD : restauration hors domicile (restauration collective, restauration commerciale)

Annexes

Le périmètre de la filière des fruits et légumes frais



Bibliographie

[1] OFPM, « Rapport de l'observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires », FranceAgriMer, Juillet 2025.

[2] INSEE, « Comptes de l'Agriculture », chiffres détaillés, parution le 19 juin 2025. [Comptes de l'agriculture en 2024 – Comptes de l'agriculture en 2024 | Insee](#)

[3] Cavard-Vibert, P., « Observatoire des entreprises de gros et d'expédition de fruits et légumes frais en France », édition 2025, CTIFL, 64 pages.

[4] Cavard-Vibert, P., « Observatoire du commerce de détail spécialisé en fruits et légumes frais en France », édition 2023, CTIFL, 38 pages.

[5] GIRA Foodservice – CIRCANA, « Consommation hors domicile en France : cadrage du marché et focus sur les filières viandes (2021-2022) et fruits et légumes (2022-2023). Étude réalisée pour FranceAgriMer, Avril 2025.

POUR ALLER PLUS LOIN : www.ctifl.fr

CONTACT : Anne-Laure Levet, anne-laure.levet@ctifl.fr

Action financée par

